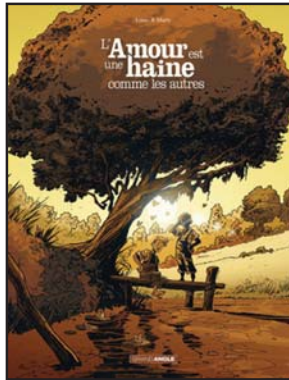


L'AMOUR EST UNE HAINE COMME LES AUTRES

ONE-SHOT



Bamboo coll. **Grand angle** Éditeur
LOUIS Stéphane Scénariste
MARTY Lionel Dessinateur
DAVIET Véronique Coloriste
Roman graphique Genre
14 ans et + Âge
Grand public Public
16,90 € Prix

Abe jeune afro-américain très intelligent et Will insouciant blanc et un peu benêt se lient d'amitiés dans une Louisiane des années 30 extrêmement raciste. Nous suivons ainsi leur amitié tout au long de leur vie. Arriveront-ils à rester soudés face à l'intolérance et les préjugés ancrés envers leur couleur de peau respective ?

Cet opus soulève le point épineux du racisme et de l'intolérance au sens large. Nous plongeons dans les heures sombres de l'Amérique avec une chronologie bien marquée et des références à l'histoire des États-Unis judicieusement placées. Les auteurs mettent en avant les dégâts que peut causer la peur de l'autre à cause de sa différence de peau, d'idéologie ou encore de sexualité. Certaines scènes violentes nous montrent à quel point l'être humain peut être destructeur face à ce qui n'est pas comme lui. Le scénario est fluide et le dessin apporte une réelle dynamique à l'histoire grâce notamment au jeu d'ombres et de lumière. Bien que l'histoire et son sujet soient intéressants, le scénario est souvent un peu trop gentillet et l'on devine très vite la suite. La fin de l'album est quant à elle bâclée et l'on reste sur un goût d'inachevé... En résumé un one-shot qui est un bon support de compréhension de ce qu'est l'intolérance à l'extrême et de l'impact qu'elle a pu avoir sur la société américaine, mais qui pêche par son côté parfois simpliste et sa conclusion décevante.

Mélie CANALS

APOCALYPSE SUR CARSON CITY

TOME 6 - ...SORTI DES TÉNÉBRES... ÉPISODE FINAL I



Éditeur **Akileos**
Scénariste **GRIFFON Guillaume**
Dessinateur **GRIFFON Guillaume**
Coloriste **N&B**
Genre **Horreur**
Âge **14 ans et +**
Public **Grand public**
Prix **16 €**

L'apocalypse est bien là sur Carson City. Deux groupes de survivants tentent de s'organiser pour survivre aux zombies et autres créatures tentaculaires. D'un côté il y a le groupe emmené par les frères Blackwood, une bande de criminels et de l'autre celui dirigé par le général Matthews. Survivre semble fortement compromis.

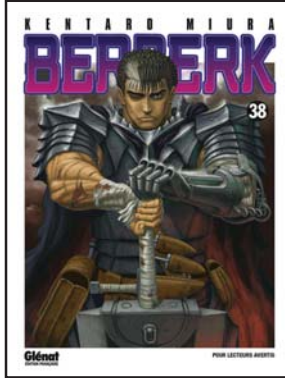
Apocalypse sur Carson City est une série comme l'on en fait trop peu. Hommage vibrant aux films de série Z, elle est ultra-référencée, fun, décalée et gore à souhait. Ce sixième tome (l'avant-dernier) ne déroge pas à la règle et offre son contenu d'hémoglobine et de monstres tentaculaires se faisant sévèrement corriger par des héros tantôt loosers, tantôt charismatiques dont l'espérance de vie reste à déterminer. De la grande philosophie au programme donc, mais étant donné que c'est parfaitement assumé et surtout bien fait, l'absence de profondeur du scénario ne gêne en rien. Bien au contraire, celle-ci serait superflue et pourrait gâcher le plaisir. Le dessin est également un gros point fort de la série qui, s'il en laissera certains dubitatifs, gagnera les autres à sa cause. Dans un style noir et blanc sec, nerveux et contrasté, les personnages et leurs expressions frisent la caricature avec leurs grosses têtes disproportionnées. Et comme dans cette bande dessinée, tout est une affaire de disproportion, cela colle parfaitement. *Apocalypse sur Carson City* continue d'aller dans le bon sens pour tous ceux qui cherchent un nanar ouvertement assumé. Du plaisir à l'état brut sans prise de tête.

Romain PIERROT

BERSERK

TOME 38 (2 PARUS AU JAPON, SÉRIE EN COURS)

★★



Glénat coll. Seinen Éditeur
 MIURA Kentarô Scénariste
 MIURA Kentarô Dessinateur
 N&B Coloriste
 Dark fantasy Genre
 16 ans et + Âge
 Amateur du genre Public
 6,90 € Prix

Guts et ses compagnons ont vaincu le monstre marin et se dirigent vers le pays des elfes. Pendant ce temps, Rickert et Erika atteignent Falconia, dernier refuge des hommes et domaine de Griffith.

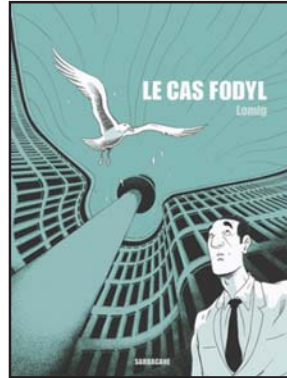
Le précédent tome de *Berserk* est sorti en 2014. Dans ce tome, la troupe de Guts est laissée de côté pour suivre le séjour de Rickert à Falconia, après qu'il ait fui son refuge dans les montagnes. Ce point de vue permet une visite de la somptueuse ville du faucon de lumière, mais concrètement, l'intrigue est au point mort. La qualité première de *Berserk* est donc son dessin. Chaque volume est ainsi la somme de plusieurs années d'un travail à la fois acharné, méticuleux et obsessionnel, qui en font un objet à admirer. Mais *Berserk* n'en est pas moins un titre malade, moribond, dont l'auteur accouche dans la souffrance, en continuant à s'écarter de son matériau de départ. La folie et la sauvagerie du Guts des débuts laissent la place à un guerrier noir devenu assez sympa et entouré de personnages dont chaque bouffonnerie est une injure à l'univers sombre et torturé de la série. Le point de vue de Rickert, quoi que passionnant, suffira-t-il à rattraper la vacuité d'un titre qui s'est perdu depuis si longtemps? Guts s'est mis en route pour le pays des elfes il y a plus de quinze tomes et vient juste de l'atteindre. Ce volume fait partie des très bons sortis depuis la résurrection de Griffith, avec un face à face entre ce dernier et Rickert et un très beau combat contre un apôtre. Qu'en sera-t-il de la suite?

Guillaume SENCE

LA CAS FODYL

ONE-SHOT

★★



Éditeur **Sarbacane**
 Scénariste **LOMIG**
 Dessinateur **LOMIG**
 Coloriste **LOMIG**
 Genre **Thriller psychologique**
 Âge **14 ans et +**
 Public **Grand public**
 Prix **19,50 €**

Dans un monde où le fait de ne pas travailler est un délit, Marco Fodyl travaille au Centre Régional de Gestion des Cas, ces individus sans emploi que Marco tente vainement de recycler jusqu'à ce que leur chômage dépasse la durée légale et ne les condamne aux travaux forcés. Mal noté par ses supérieurs, victime de cauchemars récurrents, Marco voit peu à peu son quotidien grisâtre tourner au supplice, résistant contre l'envie de tout envoyer balader et de devenir lui-même l'un de ces hors-la-loi...

Le cas Fodyl est un album très fortement ancré dans l'époque actuelle. En cette ère de stigmatisation des sans-emploi qui sont plus que jamais considéré comme des parasites, leurs allocations devenant la source d'une véritable foire d'empoigne tant au niveau des politiques que des médias ou des citoyens, ce livre fait figure de prophétie. En effet, il suffirait de peu pour que notre pays en vienne à ce genre d'extrémités et, pire, que celles-ci rentrent dans les mœurs. Voici ce que LOMIG tente ici de nous communiquer en imaginant une société où le plus haineux face aux "Cas" n'est pas le dirigeant mais le travailleur lambda. Récit d'un éveil de la conscience à travers le cauchemar, *Le cas Fodyl* nous démontre que les réveils sont douloureux mais nécessaires et qu'il n'appartient qu'à chacun d'ouvrir sa conscience. Un ouvrage dénonciateur efficace au sujet duquel le seul bémol pourrait être cette bichromie un brin inexpressive.

Sofie von KELEN